

LE CANADA

Ottawa, 17 Aout 1883

QUESTIONS IMPORTANTES

Une centaine de personnes se sont réunies, hier soir, à la salle de M. Paul Favreau, coin des rues Cumberland et de l'Eglise, pour prendre en considération la question du vote de \$30,000 afin d'aider à l'établissement de quatre manufactures à Ottawa.

Son Honneur le maire P. St-Jean a été appelé à présider l'assemblée, et M. O. A. Roque a agi comme secrétaire.

Parmi les personnes présentes on remarquait MM. les échevins Conway, Lauzon, McDougal, Germain et MM. J. L. Richard, Jos. Groulx, A. Renaud, W. McEvela et un grand nombre de citoyens influents du quartier Ottawa.

Son Honneur le maire ayant été appelé à adresser la parole à l'assemblée, l'a fait avec succès. En réponse à une attaque parue dans un journal d'Ottawa contre M. Chevalier, fabricant de chaussures de l'Assomption, lequel est disposé à transporter à Ottawa sa fabrique de chaussures qui avait peu employé ici plus de 300 ouvriers. M. le maire St-Jean a donné lecture de lettres venant de grands marchands de cuir de Montréal, MM. Cassells, Stenson & Co., M. S. Delorme, M. J. Cleland, qui tous disent avoir fait des affaires avec M. Chevalier, et se déclarent entièrement satisfaits de la promptitude avec laquelle il fait face à ses paiements. Ils sont toujours disposés de continuer à lui vendre, à Ottawa comme à l'Assomption. Ils regrettent seulement de le voir s'éloigner d'eux.

Quant à la qualité des chaussures, MM. J. Evans et William Griffith, de Hamilton, donnent des témoignages éloquentes en faveur de la bonne qualité des chaussures de M. Chevalier, avec lequel ils sont en relations d'affaires depuis longtemps. Nous publierons ces lettres demain.

MM. les échevins McDougall, Germain, Conway, Lauzon, et quelques autres ont parlé après M. le maire. L'assemblée a décidé d'avoir une nouvelle réunion à la salle Ste-Anne, samedi soir. Les personnes désirant prendre une part active au succès de cette entreprise ont été invitées à se réunir dimanche soir à la salle de M. Paul Favreau pour se former en comité d'organisation.

Après des votes de remerciements au président et au secrétaire, l'assemblée s'est ajournée.

Les marchands d'Ottawa s'occupent activement des changements d'heures que nous avons demandé à la compagnie du Pacifique de faire, il y a quelques jours.

Un reporter du Citizen rend compte d'une entrevue qu'il a eue à ce sujet avec nos principaux marchands et maîtres de maisons de pension. Tous ont été unanimes à regretter l'état de choses actuel, et à demander instamment que la presse fasse connaître à la compagnie les changements à faire dans l'intérêt du commerce d'Ottawa.

Voici quelques-unes des réponses de M. P. H. Chabot et de MM. Leblanc et Lemay à ce sujet :

M. Chabot a d'abord fait voir qu'avec les heures actuelles de

l'arrivée du convoi de la Mattawan les nombreux voyageurs qui viennent du haut de l'Ottawa et de la Mattawan, n'ont que dix minutes à Ottawa, le soir, avant de reprendre le train qui part pour Montréal et l'est. Il serait facile à la compagnie du Pacifique de retarder d'une demi-heure le départ du train qui part de Pembroke pour Ottawa à dix heures du matin, afin de nous amener immédiatement les voyageurs qui arrivent à Pembroke par le train de la Mattawan, au lieu de ne les en faire partir qu'à deux heures et demie de l'après-midi. En partant de Pembroke à 10.30 heures du matin, les voyageurs arriveraient à Ottawa à deux heures de l'après-midi et ils auraient au moins quatre heures pour faire les achats qu'ils désirent faire à Ottawa plutôt que dans toute autre ville, parce nos marchands ont le genre de marchandises qui leur conviennent. Non seulement les marchands gagneraient à ce changement, mais encore les cochers, les maisons de pension et autres branches de commerce. Ces voyageurs, dont une grande partie travaillent sur la ligne du Pacifique au nord du lac Supérieur, descendent vers l'est au nombre d'environ deux cents par jour, et ils ont beaucoup d'argent; le moins que ces personnes d'argent seraient certainement de dix dollars chacune. Il est facile de calculer que le commerce de la ville perd au moins \$10,000 dans une semaine.

MM. Leblanc et Lemay ont confirmé en tous points les dires de M. Chabot et disent que les changements demandés auraient l'effet d'augmenter considérablement le commerce et la prospérité de la ville. Il est à espérer que la compagnie du Pacifique se rendra à d'aussi justes demandes.

NOTES POLITIQUES

Les libéraux de Lunenburg, Nouvelle Ecosse, ont nommé de nouveau M. Keefler comme leur candidat dans la prochaine élection qui va se faire dans ce comté.

Les grits remuent ciel et terre à Algoma pour tâcher de faire élire leur candidat. Nos lecteurs savent déjà que les candidats sont M. Plummer, conservateur, et M. Lyons, libéral. L'élection n'a lieu que dans le mois de Septembre.

Nouvelles Générales

NOTRE-DAME DE LOURDES Une cérémonie imposante a eu lieu à sept heures ce matin à la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, à l'occasion de l'ouverture du Tri-duum.

Le Rév. M. Prud'homme, curé de la paroisse Ste Anne d'Ottawa, a chanté une messe solennelle. Le Rév. M. Francœur a prêché le sermon de circonstance et continuera à prêcher pendant les trois jours qui suivront. M. Noé Prud'homme, frère du Rév. M. Prud'homme, d'Ottawa, a exécuté sur l'orgue à l'entrée et à la sortie deux magnifiques morceaux. Le Rév. M. Magnan a accompagné à l'orgue un chœur nombreux organisé pour la circonstance. Il y avait foule dans l'église.

SOMMAIRE DU "MONDE ILLUSTRÉ" Texte: Courrier de Paris, par P. Véron—Nos gravures: Villégiature; dessin de M. Adrien Marie; Nouvelle salle du musée de Cluny; Tonkin; la Porteuse d'eau; une Nuit d'été; incendie d'Aix-la-Chapelle; Tunisie—Exposition des cents chefs-d'œuvre—Courrier du Palais, par Petit Jean—

Chronique musicale par A. de Lasalle—Récréations de famille —Le Monde financier—Echecs, rébus et solutions.

Gravures: Villégiature, dessin de M. Adrien Marie—Le commandant Berthe de Villers-Berthen—M. de Marolles—La nouvelle salle du musée de Cluny—Débarquement de troupes expéditionnaires à Hanoi—La Porteuse d'eau—Une nuit d'été—Incendie de l'hôtel de ville d'Aix-la-Chapelle—Réembarquement des troupes à Gabès (Tunisie)—Carte du Tonkin—Echecs—Rébus.

Abonnement pour le Canada: Un an, \$5.40; six mois, \$2.80. S'adresser à M. Foursin Escande, No 11, rue Hébert, Québec.

COURRIER DU JOUR

Demain, veille de la fête de l'Assomption, est jour de jeûne et d'abstinence.

Le télégraphe ne nous transmet aujourd'hui aucune dépêche concernant le comte de Chambord.

Un nommé Perreault est mort, hier, à Québec, après avoir été quelques heures malade du choléra du pays.

Les Acadiens veulent l'année prochaine, se réunir en grande convention dans l'île du Prince-Edouard.

Les télégraphistes continuent à reprendre le travail dans les différentes villes des Etats-Unis.

Le transport de la propriété des MM. Hall, de Québec, à la nouvelle société de Colonisation franco-canadienne, a été fait, hier, par M. Sénécal. Le prix de vente est de \$2,500,000.

Les dépêches de Montréal rapportent que M. McShane a fait un contrat pour l'exportation de 1,500 têtes de bétail en France.

L'honorable Chauveau a envoyé son nouveau volume, F. X. Garneau et ses œuvres à l'Académie française dans le but de concourir pour l'un des prix annuels.

Nous souhaitons plein succès à M. Chauveau.

Le soi-disant capitaine Rhodes est toujours déterminé à se jeter dans la chute Niagara. Il prétend que son appareil de sauvetage va le sauver. La tentative doit avoir lieu demain. Ce Rhodes est un américain.

L'honorable juge Aley, bien connu à Québec par ses talents comme avocat et sa courte carrière parlementaire comme représentant de Québec ouest, est mort subitement hier après-midi, à Rimouski, où il résidait. On suppose qu'il a succombé à une maladie de cœur.

La fête nationale des Acadiens a été célébrée avec grand éclat, mercredi, à Bouctouche. Sir Hector Langevin, l'honorable M. Caron, M. le juge Routhier, MM. Jos. Tassé, P. A. Landry et Girouard ont prononcé des discours. M. Pascal Poirier, maître de poste aux Communes, a lu un poème de sa composition.

Lord Coleridge, le juge en chef de la cour des Plaids Communs d'Angleterre, qui doit prochainement visiter l'Amérique, est âgé de 62 ans.

Le dernier portrait que nous ayons de lui donne une figure absolument imberbe, un front chauve l'apparence digne et compassée du clergymen anglais, l'œil petit et pétillant. Il est, dit-on, une éléquence très engageante, très académique, soit en conversation, soit en public.

UN CONSEIL PAR JOUR

Jetez de temps à autre dans les lieux d'aisance unseau d'eau dans laquelle vous aurez fait dissoudre deux livres de couperose.

Les cabinets d'aisance à l'eau doivent être fréquemment visités; ils causent surtout des maladies et même la mort.

UN MENDIANT COUSU D'OR

On lit dans l'Espérance du Peuple qu'un mendiant du nom de Joseph Robert mourait ces jours derniers à Lanvalley.

Cet homme n'ayant pas de famille connue, le juge de paix du canton Est, accompagné de son greffier, se transporta au domicile du soi-disant pauvre homme, afin d'apposer les scellés.

Le juge de paix croyait trouver à peine quelques nippes chez cet individu, qui chaque jour tendait la main à l'aumône aux portes de Diane.

La surprise de ce magistrat fut grande en découvrant 1,800 francs en pièces de 20 francs dans un petit sac cousu, nous assure-t-on, au fond de son pantalon, 25 francs dans une bourse, et dans une petite boîte en fer-blanc attachée à son cou, un billet attestant un dépôt de 2,000 francs chez un banquier de Rennes.

Joseph Robert vivait pauvrement. Personne n'eût pu soupçonner la petite fortune dont il était possesseur.

—Tu as un joli pantalon, disait parfois Robert à ses connaissances, mais il ne vaut pas le mien.

Outre les valeurs que nous venons d'énoncer, on a encore trouvé en sa possession un titre de rente de 600 francs, capital aliéné sur la caisse de retraite pour la vieillesse.

Ce mendiant, né en 1814 à la Prévalaye, près de Rennes, fouillait les balayures de la ville afin d'y recueillir les moindres débris.

Il payait 20 centimes (4 sous) par jour pour se procurer de la soupe dans un débit, mais par ailleurs il ne dépensait à peu près rien.

LES CANTONS DU NORD

On lit dans le Nord de St Jérôme :

« Comment vivre sur ces terres nouvelles, disait quelqu'un de St-Rém, à M. Coupal, fils de l'ex-député de Napierville, lequel est établi dans les cantons du Nord depuis quelque temps, alors que vous êtes si loin des marchés et que du reste vos terres sont couvertes de roches et de cailloux. » Vous vous trompez répliqua-t-il.

Il y a beaucoup d'excellents lopins de terres comparables aux terres du St-Laurent. Le marché est à notre porte, pour aujourd'hui; nous avons des demandes pour plus que nous pouvons produire; les chantiers de bois seuls consomment tout. Nous avons vendu plus cher que l'on vendait dans le Sud et quand il ne s'y fera plus de chantiers, nous ferons autant que possible l'élevage des bestiaux et nous ferons sur le beurre. Il faudra peu de voyages pour aller vendre ce produit qui paie mieux que n'importe lequel de la ferme. Vous voyez donc que nous ne sommes pas plus à plaindre dans le Nord que dans le Sud. Et puis, remarquez que vos produits vous coûtent plus cher que les nôtres; vous récoltez sur des terres qui vous ont dépensé \$50.00 par arpent, tandis que les nôtres nous en coûtent dix: vos travaux, votre entretien, votre luxe surtout mangent votre profit tandis que dans le Nord, ce profit reste dans notre bourse.

« Il y a beaucoup de misère, reprenait-on, dans le Nord, on dit même que l'on n'y mange que de la galette. »

Sans doute, ceux qui arrivent sur de nouvelles terres, sans un sou valant, sont bien obligés de travailler et n'ont pas toujours du pain blanc à manger. Mais vos gens du Sud, ont-ils même tous de la galette à manger; n'y en a-t-il pas qui sont obligés de quêter pour soutenir leur famille et lesquels ont le plus de misère, des pauvres du Nord ou de ceux du Sud? Et ne croyez pas que les journaliers manquent d'ouvrage dans le Nord, puisqu'ils gagnent un dollar par jour et qu'à ce prix nous n'en trouvons pas toujours.

Important à noter — Mde veuve Joseph Leduc nous écrit de St-Benoit, qu'une seule bouteille de "Remède du Dr Sey" a suffi pour la guérir d'un embarras de l'estomac assez grave pour l'empêcher de travailler.

Une expérience entre plusieurs

J'ai été malade et misérable pendant si longtemps, et j'ai causé tant de fatigue et de dépenses à mon mari que j'étais devenue complètement découragée. J'eus alors une bouteille d'Amers de houblon et je m'en servis sans le dire à ma famille. Je commençai bientôt à aller mieux, et ma famille trouva cette guérison extraordinaire; mais lorsque j'eus dit à mes enfants ce qui m'avait guéri, ils s'écrièrent: Hourrah pour les Amers de houblon, car ils ont guéri notre mère et nous ont rendu le bonheur. La mère.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; « Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur. » Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOUGUE, Pembroke, N. H.

Avant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend:—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries du dimanche de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par... —A ceux qui demandent la tête de Riel, crucifiez-le, crucifiez-le, par M. L. P. LeMay—Les histoires de M. Suite, par J. C. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire.....\$1.00 Les deux séries.....\$1.75 S'adresser au compilateur, AUG. LAPERRIERE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa 1m 31 juillet

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc. Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

No. 445, Rue Sussex 1er Sept. 1882

UNE CURIEUSE

Je, soussigné, dément le chevalier dans ces deux ans, des possibilités, mais l'annonce de la "ve", j'eus la curiosité d'acheter une lettre et Nelson, Dame. C'est moi-même qui venais en fait alors—il y a eu tant de fois, et elle a suffi pour d'autrefois, un dent, l's cheveux ceux qui ne connaissent émerveillés du résultat. Je suis gardien de Saint Antoine, et n'atteste à tous ce seigneur. Je donne propre mouvement, naissance pour l'aveu leuse découverte.

Montréal, 23 Juin

NE RÉCOLTEZ PAS L'AVOINE

EST

[De la "Gazette"]

Lorsqu'on récolte l'avoine, les grains sont perdus de leur valeur au moment du d'avantage à la rivière pas entièrement cultivateur qui avant qu'elle soit culièrement lo fait avec une qu'il met en g aura peine à d contre la mois peut devenir p le cultivateur d uies avant de avoine en gran est plus difficile entièrement m facilement que La paille est tantielle pour l'avoine est cou n'y a pas un c draît calculer quand il sait vert, l'avoine et de sa qualité de croire que l' che, lorsqu'elle ment mûre; c' car-elle est plu Lorsqu'elle est on peut la rente ge et en opérer

La paille est tantielle pour l'avoine est cou n'y a pas un c draît calculer quand il sait vert, l'avoine et de sa qualité de croire que l' che, lorsqu'elle ment mûre; c' car-elle est plu Lorsqu'elle est on peut la rente ge et en opérer

A TRAVAIL

Poisson—Il y a poissons sur le ville, ce matin.

Pour New-York Pointe Nepean York, hier mat

—Les pilules McAla guérissent etc.—25c. par b

Jeu de bal de base-ball sur main après-mi

—Avis aux Savard recevez jours 50,000 dra pour l'es

Haussé—Les ont augmenté 10 cents par d a augmenté d hier.

—Sirop de Lager les doules fants—25c. par

Insultes—Un bault a été ins trois gomin, s vers neuf heur

Assemblée manufacturière titit Canad Tous sont pr

Course en char d'Ottawa, a a lancé par M. l pour une courr jeu est de \$100

Pour Grenville et Carillon so pour Grenville morque chacu gées de bois.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerva", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

NE RÉCOLTEZ PAS VOTRE AVOINE LORSQU'ELLE EST VERTE

[De la "Gazette des Campagnes"]

Lorsqu'on récolte l'avoine encore verte, les grains quivoient petits, lorsqu'ils sont mûrs, se rident et perdent de leur pesanteur; de plus au moment du battage ils tiennent d'avantage à la paille; ce qui n'arriverait pas si les grains étaient entièrement mûrs. A part cela le cultivateur qui coupe son avoine avant qu'elle soit mûre, plus particulièrement lorsque le coupage se fait avec une moissonneuse, et qu'il met en gerbe presque aussitôt aura peine à défendre son avoine contre la moisissure; et la perte peut devenir plus considérable si le cultivateur doit compter avec les pluies avant de pouvoir mettre son avoine en grange. Verte, l'avoine est plus difficile à couper. L'avoine entièrement mûre se battra plus facilement que verte. La paille est peut-être plus subtile pour le bétail lorsque l'avoine est coupée verte; mais il n'y a pas un cultivateur qui voudrait calculer sur cet avantage quand il sait qu'en coupant trop vert, l'avoine y perd de son poids et de sa qualité. C'est une erreur de croire que l'avoine est plus blanche, lorsqu'elle n'est pas entièrement mûre; c'est tout le contraire, car elle est plus foncée et ridée. Lorsqu'elle est entièrement mûre on peut la rentrer plus tôt en grange et en opérer le battage aussitôt.

A TRAVERS OTTAWA

Poisson—Il y avait abondance de poissons sur le marché de la basse-ville, ce matin.

Pour New-York—Le gardien de la Pointe Nepean est parti pour New-York, hier matin.

Les pilules de noix longues du McGALE guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Jeu de balle—Il y aura une partie de base-ball sur le carré Cartier, demain après-midi à trois heures.

Avis aux hôteliers. N. A. Savard recevra dans quelques jours 50,000 cigares qu'il vendra pour l'acompte.

Hausse—Les boulangers d'Ottawa ont augmenté le prix du pain de 10 cents par douzaine. La farine a augmenté de 25 cents par baril, hier.

Sirop de Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Insultes—Un nommé Deschambault a été insulté et poursuivi par trois gominis, sur le pont Dufferin, vers neuf heures, hier soir.

Assemblée du Comité des manufacturiers, ce soir, à l'Institut Canadien, rue York. Tous sont priés d'y assister.

Course en chaloupe—M. F. Dey, d'Ottawa, a accepté, hier, le défi lancé par M. Iaro, de Brockville, pour une course en chaloupe. L'enjeu est de \$100.

Pour Grenville—Les vapeurs Ivy et Carillon sont partis, hier soir pour Grenville, ayant à leur remorque chacun huit barges chargées de bois.

Absence—Le magistrat de police M. O'Gara et M. J. O'Reilly, inspecteur de licence sont attendus à Ottawa la semaine prochaine.

Cinq jambes—Un nommé Dubois, de Montréal, est arrivé à Ottawa, hier, avec un veau à cinq jambes qu'il désire vendre au musée de la rue Sparks.

Agréable—Rien de plus rafraîchissant, dans les chauds, que l'eau dans laquelle on a versé un peu de "Lotion Persienne" avant de se laver. Ceux qui l'ont essayée ne s'en passent plus.

Ajourné—L'assemblée du comité des marchés pour prendre en considération la pétition des marchands de charbon a été ajournée à plus tard.

Chansonnier Canadien—Sur réception de 5 centins en argent ou en timbres poste, nous enverrons franc de port le Chansonnier Canadien. Tout le monde devrait en avoir un.—Halley frères, 282, rue St-Joseph, Montréal.

Police—Des plaintes ont été portées au chef de police, que le parc McKenzie était une place de rendez-vous. Un constable devrait constamment se tenir sur le parc comme par les années passées.

De retour—W. P. Lett, greffier de la corporation est arrivé à Ottawa, hier soir, de son expédition de chasse sur le haut de la rivière Rideau.

Coup d'appétit—Ceux qui ont l'habitude de prendre le coup d'appétit avant le repas ne peuvent faire mieux pour cela, tant pour l'économie, que pour l'effet, que de faire usage des Amers Indigènes.

Bagarre—Quelques personnes se sont pris de querelle, hier soir, à l'arrivée du Peerless, et des coups de poings ont été échangés. Le capitaine Boweja fait mander des constables pour maintenir l'ordre à l'avenir à l'arrivée du bateau.

Une visite—M. G. Piché, barbier coiffeur, ci-devant employé chez M. C. Pothier, rue Murray, vient d'ouvrir un établissement à son compte, sur la rue Dalhousie, en face de chez M. Jos. Senécal. Une visite est sollicitée. 13 août 6-ins

Vols—Plusieurs vols ont été commis dans la basse-ville depuis le commencement de la semaine par des gamins âgés de 12 à 15 ans. Le détective Peel a arrêté deux des voleurs, hier soir.

Arrestation—La police a arrêté, ce matin vers onze heures, au quai du Peerless, un habitant de Templeton, accusé du vol d'une embarcation. L'accusé comparaitra demain en cour de police.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Accident—Un nommé Mauvehill, résident à Prescott, a eu une jambe coupée sur le chemin de fer Canada Atlantique. Il était occupé à accoupler les chars, lorsque le train qui se composait de quinze chars chargés de fret, fut mis en mouvement; il perdit alors l'équilibre et tomba, le convoi lui passant sur les jambes.

Grande foule—La foule d'étrangers qui visitent le restaurant Iroquois, en face de la gare Union, est tellement grande que le propriétaire, M. Gédéon Gratton, est obligé d'en appeler aux autorités pour maintenir l'ordre et empêcher les étrangers de s'emparer de ses bonnes liqueurs, vins et spiritueux. La Lager Beer est toujours la même. M. John Paré est toujours là pour satisfaire les gourmets.

A Thurso—Grande excursion à Thurso, par le vapeur Peerless, mardi, 21 août, sous le patronage de la société de St-Vincent de Paul, section irlandaise. Grand concert

à bord du bateau. L'orchestre McGillucy fera la musique pour la circonstance. Des dîners seront servis sur le terrain par les dames du comité. Le Rév. M. Sloane accompagnera les excursionnistes.

Répétition—Le C. D. des jeunes amateurs a eu une répétition, hier soir, à la salle Ste-Anne. Ils se sont acquittés tous très bien de leurs parties. Ils sont confiants que dimanche prochain, ils pourront satisfaire leur auditoire. N'oubliez dimanche soir prochain. Salle Ste-Anne.

Le secret de la beauté—Tous les cosmétiques et eaux de beauté du monde ne vous donneront jamais, mesdames, une peau fine, des joues roses et les yeux brillants, si vous n'êtes pas en bonne santé, et rien ne vous donnera plus sûrement ce sang riche et pur, secret de la beauté, que les Amers de houblons. Essayez et vous serez convaincu.

Pique-nique—Le pique d'hier au Baiton's Grove, sur le chemin de Chelsea, donné par la fanfare de Hull a eu un grand succès. Plus de mille personnes étaient présentes. La musique était excellente. La danse, les jeux et les courses ont été bien intéressants. Le temps était beau et tous, ceux qui ont eu la bonne idée d'assister à ce pique-nique sont revenus enchantés de leur journée. M. P. Durocher mérite une mention spéciale pour l'habileté dont il a fait preuve dans l'organisation du pique-nique.

Victoire facile—Le Free Press n'est pas dans le vrai lorsqu'il dit, hier soir, au sujet de la course projetée jusqu'à Aylmer entre un marchand et un hôtelier de la rue Sussex, que le marchand n'a pas osé tenir le pari. Au contraire, c'est l'hôtelier qui a refusé, et l'argent que le marchand avait déposé lui a été remis. Plus que cela, le marchand en question a offert de parier \$100 avec l'hôtelier à la suite de cette assertion du Free Press, et l'hôtelier n'a pas voulu tenir le pari.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme!"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. "Buchu." Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: Mandrake! ou Dandelion! En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égalé valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel [suite le mois prochain]

COUR DE POLICE

[Présidence de l'Echevin MacQuaig]

Thomas Gray, trouvé ivre sur la rue Wilbrod, à 10 heures du soir, est condamné à \$2 d'amende et les frais ou huit jours de prison.

Annie McDonald, une habitée de la prison, trouvée ivre dans le parc MacKenzie, par le constable Lafleur, hier soir, est condamnée à trois semaines de prison.

John Dark, causant du désordre sur la rue Bank, à dix heures du soir, est condamnée à \$5 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

F. Curran, accusé de vol, est renvoyé en prison jusqu'à samedi.

John Little, même offense, condamné à deux mois de prison. Plusieurs causes pour vente de boisson sans licence sont renvoyées à lundi prochain.

AMALGAME

CHAUSSURES! CHAUSSURES! CHAUSSURES! J'ai transporté mon grand assortiment de chaussures bien connu de tous, du No 29 rue York, à un poste plus vaste et plus central, entre chez M. P. H. Chabot, marchand, et la fabrique de chaussures de Lee, numéro 514, rue Sussex, où il y a déjà un assortiment de chaussures qui ne le cède à aucun autre à Ottawa.

Vu que je me trouve avec trop de chaussures pour un seul magasin, et que je réalise en outre une économie considérable en réunissant les deux magasins je donnerai à mes pratiques le bénéfice d'une réduction de 25 pour cent jusqu'au 1er Septembre. Rappelez-vous l'endroit, Magasin de la Puissance, 514 rue Sussex.

P. FARRELL.

514 rue SUSSEX, OTTAWA.

PERDU

Au quai du "Peerless" hier soir, un mouton blanc. La personne qui le ramènera au No. 15, Marché By, sera généreusement récompensée.

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée. 16 Juin 1883.

THÉ! Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. UN REFRIGÉRATEUR BREVETÉ conserve les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

Fête de la Confédération. Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables plantées et chaises de camp pour les pique-niques. LA VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération. 532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN. Ottawa, 7 décembre 1882.

Departement des Travaux Publics. VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES.

Avis est par le présent donné que, en vertu d'instructions de l'honorable Ministre des Travaux Publics, on offrira aux enchères publiques—A. B. Macdonald, encanteur.—à la Maison de Pompe au pied du Canal Rideau, Ottawa, à 2 heures P.M. précises, SAMEDI, le 1er septembre prochain, toutes les Machines qui servaient à alimenter d'eau les Edifices du Parlement et Départements avant que l'aqueduc d'Ottawa ne fut terminé, lesquelles pourraient suffire au service d'eau d'une petite ville, d'une usine ou d'une manufacture quelconques.

Les Machines à vendre sont comme suit: Une Machine à vapeur horizontale à haute pression, dont le cylindre a 14 pouces de diamètre et 30 pouces de jeu; deux pompes à double effet, chacune de 6 pouces de diamètre et 24 pouces de jeu.

Ces Machines seront vendues en un seul lot telles qu'elles se trouvent actuellement dans la Maison de Pompe, au pied du Canal Rideau, dans la cité d'Ottawa. Le tout devra être enlevé par l'acquéreur, à ses propres frais, sous 14 jours de la date de la vente.

Les conditions de la vente seront—25 pour cent du prix d'achat payables comptant, 5 jours de la vente, et la balance sous quatre jours ensuite.

On peut visiter ces Machines en tout temps, et il a été préparé un catalogue détaillé des différentes Machines, que l'on pourra se procurer en s'adressant au bureau de A. B. Macdonald ou à ce Département, en tout temps après cette date.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 1er Août 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste. Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le SIROP du DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, 50c. (Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste. Montréal.)

Pilules de Noix Longues Composées. De McGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

HUILE DOCT^R DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis
A Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE,
PAUVRETÉ de SANG,
SUITES de COUGHES,
MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

CORBILLARDS A VENDRE

Deux superbes corbillards : un grand et un petit sont à vendre, à bien bon marché, pour argent comptant, par le soussigné.

JOSEPH DEROUIN,
Près du Marché Central
Hull, 5 mai, 1883.

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau.—Ecoinçure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. O' Egan et Cie),
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1882

CHAPEAUX!

JE VIENS DE RECEVOIR
10 Caisses de Chapeaux

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ANGLAIS FRANÇAIS, ET AMERICAINS,

A TRÈS BAS PRIX,
CHEZ
H. L. COTE,
128, Rue Rideau.
30^o Sept., 1882

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES
OUVERTE AU
No. 70, rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

DAVY & BROADHEAD
Ottawa, 16 août 1882.

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et d'Hygiène en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT
LES RHUMATISMES,
LES MALADIES de la PEAU les plus tenaces,
LES DARTRES, SCROFULES,
ULCÈRES, VICES du SANG,
et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'emballage le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous :

Gibert et Boutigny
Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry
Médicins à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

LA VELOUTINE
est une
POUDE DE RIZ

Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

Ches CH. FAY
PARIS, 8, rue de la Paix, 8, PARIS
Dépôt chez tous les Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

Poudres de Condition d'Alexandre.



BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

A VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
10 Nov. 1882

GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Mattawa et les points locaux de l'ouest.
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général.

A WHOLESOME CURATIVE.
NEEDED IN
Every Family.



AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

LAXATIVE
SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines.

THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

E. E. LAUZON,
Épicier et Marchand de Vins,

Informe les pratiques de feu James Finn, ses amis et le public en général, qu'il a acheté le fonds de commerce de ce dernier se propose de continuer les affaires de cette maison. Il a lieu d'espérer que par son attention et sa courtoisie il méritera la continuation du patronage accordé par le passé à son prédécesseur.

Son assortiment sera choisi parmi les meilleures marchandises sur le marché. Tous les articles seront de première classe et aux plus bas prix.

Il vous demande une part de votre patronage. Accordez-la lui.

E. E. LAUZON,
Successeur de JAS. FINN,
Épicier et Marchand de Vins.
135 Rue Rideau.

N.B.—M. Albert Allard, qui a été employé comme gérant de cette maison durant les quatre dernières années, reste à son service.
1^{er} Sé, 1883



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Local.	Express.	Local.	Express.
Quitte Ottawa.....	8 15	4 30	6 40	12 15
Arr. à Montréal.....	12 15	7 25	10 40	7 25
Quitte Montréal.....	7 00	8 45	4 30	8 45
Arrive à Ottawa.....	11 20	11 40	8 30	11 40

SUR CETTE ROUTE SE DÉROULE
LE
GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Étal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garantir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VAIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE :
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
do Rimouski..... 3.49 p. m.
do Campbellton..... 8.35 p. m.
do Dalhousie..... 9.15 p. m.
do Bathurst..... 11.17 p. m.
do Newcastle..... 12.52 p. m.
do Moncton..... 4.00 a. m.
do Saint-Jean..... 7.30 a. m.
do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à a courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCUAIG, Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Dec 1882

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Étal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanser D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiéçer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept., 1882

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE
LUNDI, 25 Septembre 1882,
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ d'Hochelaga pour Québec.....	4.00 a.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	7.00 p.m.	9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.20 a.m.	9.10 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Hochelaga.....	8.30 p.m.	4.00 p.m.	6.30 a.m.
Départ d'Hochelaga pour St. Felix de Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Hochelaga.....	5.20 a.m.		
Arrivée à Hochelaga.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connection avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 13 Place d'Armes, et 202 Rue Saint-Jacques, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
OTTAWA: Chemin de fer du Pacifique Canadien.

A. DAVIS,
Surintendant.

P.S.—Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant.
1^{er} Dec. 1882

IMPORTANT!
Attention! Attention!

A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général, à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épinglettes, bagues, jupes, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de réparer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanser D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiéçer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept., 1882

5e année

Payable d'avance, payable durant l'année, édition hebdomadaire (imprimable)

On peut aussi s'abonner pour trois mois.

CHINA
59, R...

NEVES DE L...
FROMAGE DE...
ANANAS-ERN...
NOUVEAUX...
PAPOMA (déli...
CEREALES AM...
pour déjeun...
ONIONS ESPA...
RAISIN MALA...
BEURRE MOU...
VINS LIQUEU...
rieure.
W. V...
Épicier et M...
1^{er} Oct. 1882

Le plus grand...
contre le RHEU...
ME, LA BRONCH...
DE VOIX, L'EN...
AFFECTIONS L...
Prépare avec la...
nette rouge (gou...
adoucissant, ex...
périeure à n'im...
offre pour la...
ci-dessus énumé...
tifique de la gomme...
nette rouge—sur...
du plus grand p...
médecine.

Tout le...
monde a...
entendu...
parler des...
effets prod...
gigantesques...
épinettes et...
des pins...
dans les...
cas de ma...
ladies des...
poumons.
En France...
les méde...
cins en...
voient ré...
gulière...
ment leur...
patients...
pris de...
phthisie...
dans les...
forêts de...
et leur...
prescri...
une infu...
sion faite...
des bour...
geons d'é...
pinette.

Son efficacité...
soulagement...
de la...
bronchite, et...
général...
dans les...
maladies...
du public en...
général.

Vendu par tous...
tablettes. Prix 25 c...

Les mots "Sirop...
rouge de Gray" co...
enregistré de don...
et étiquettes sont a...

KERRY W
Pharm...
Seuls proprié...
20 nov. 1882

AUX INV

J. COURSO
Soliciteurs de...
Dessins de F...
de Comm...
Agences et Corr...
Unis, en Angl...
J. COURSO...
C...
Vis-à-vis e bure...

B. P.—Boite 65.
24 Fév. 1883